

Festival international de l'humour africain à Libreville

Quand le son gâche la fête

L.R.A.

Libreville/Gabon

Annoncé pour être un festival d'humour dont on allait parler longtemps, le Fiha 2016 a été lâché par le son. Grésillant, plein d'échos et donc inaudible dans une salle du gymnase du Prytanée militaire pleine à craquer. Mais chose surprenante, jusqu'au bout, le public est resté, applaudissant parfois juste la mimique des humoristes.

La technique a fait faux bond au rendez-vous qui s'annonçait être un moment de rire mémorable, vendredi dernier, au Prytanée militaire de Libreville.

Tout avait pourtant bien commencé. D'abord les jeunes dont le talent a écloé il y a peu. Parmi eux, les deux (Varney Barney et Mariama) qui vont défendre les couleurs du Gabon au « Parlement du rire » à Abidjan. Le son commence déjà son caprice. Mais on a espoir qu'un bon réglage viendra à bout de ce désagrément de départ. On s'y active. Omar Defunzu, président du Festival international de l'humour africain (Fiha) garde son calme en puisant dans ce qu'il a de ressource. Il demande à son public de lui accorder une vingtaine de minutes pour remettre de l'ordre dans ce cafouillis sonique.

Une trentaine de minutes plus tard, le spectacle peut reprendre avec Digbeu Cravate en



Photo : D.R.

Les artistes humoristes saluant le public à la fin de leur prestation.



Photo : D.R.

Digbeu Cravate, ici recevant un prix pour avoir cru au Fiha, était de la fête aux côtés d'Omar Defunzu.

maître de cérémonie. Mais le problème du son n'est nullement réglé. Les baffles sifflent, grésillent, et font un écho bruyant. On entend à peine, voire pas du tout, ce que disent les humoristes.

"Sourire à côté" passe dans ces conditions. Certains spectateurs les entendent, d'autres pas. Mouvement dans les gradins. On pense que la salle se vide. En fait les spectateurs changent de place pour mieux voir et capter quelques bribes. Digbeu revient sur le podium : "C'est regrettable qu'il n'y ait pas de salle au Gabon pour jouer dans des conditions optimales", regrette-t-il. Seule cette phrase-là est entendue et applaudie de tous. Serait-elle qui a gardé le public jusqu'à la fin de ce spectacle inaudible ?

Toujours est-il que l'on va continuer dans ces conditions avec Ronsia, le Congolais de Kinshasa, qui va investir le podium pour sa prestation, suivi



Photo : D.R.

Le public, malgré le spectacle inaudible, est resté jusqu'à la fin de la prestation des humoristes africains.

de la Camerounaise Charlotte Ntamack. Elle a une voix qui traverse les grésillements des baffles et son show, perce, avec succès le rideau

d'un écho qui arrive au spectateur. "Ah si on entendait tout ce serait un parfait régal", pense tout haut un spectateur. Ndjibouti, le Gabonais, a aussi

de la ressource dans la voix. Il réussit à faire vibrer l'applaudimètre. Abelle Bowale de la RDC sera entendue de certains et pas des autres. Ainsi de

suite jusqu'à l'arrivée de Manitou et de son acolyte. Qui, en forçant autrement sur leur talent, vont à nouveau apporter un peu d'enthousiasme au public.

Pour la boucle Oualas, le Marocain, va lui aussi tenter de percer sans façon le rideau d'écho.

Le Fiha aurait donc pu tenir ses promesses, tant le jeu des humoristes s'est voulu impeccable. Mais, le son, jusqu'au bout aura refusé de coopérer avec l'organisation.

En cause, analyse un spectateur déçu, une salle non appropriée. Mais aussi des techniciens sourds aux propositions de leurs pairs ainsi qu'un matériel non adéquat dont les balances faites à quelques minutes du début de la soirée n'ont pas pu rajuster ce qui pouvait l'être, accuse Defunzu. " On ne m'a pas livré le matériel que j'avais commandé pour mon spectacle", lance-t-il.

Mais une fois encore le président du Fiha a su compter sur un public fabuleux qui a vite compris que l'intention de lui plaire était là mais que les moyens techniques avaient opté d'aller à l'encontre de ce désir.

"Merci public pour ta patience et ta présence jusqu'au bout" a applaudi Defunzu à la fin, reconnaissant pour ce public qui ne lui fait jamais défaut quels que soient les aléas, comme ce vendredi soir où les dieux du son ont manqué au rendez-vous de l'humour africain.